

Avec leurs coûts réduits, les "guichets" en ligne séduisent de p

ues sur Internet : des av

recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie). 27 % entrent en contact avec leur agence via le Web, contre 21 % qui se déplacent. » Au-delà des habitudes qui changent, les banques en ligne offrent de réels avantages : « C'est tout simple, explique François Tindillère, créateur du site comparabanques.fr, elles proposent des tarifs imbattables. Outre la rapidité et la liberté du Net (plus d'horaires, plus de queue...), tout y est gratuit : la carte bleue, les frais de gestion, les chèques de banque où encore les frais d'entrée des assurances vie. Certaines offrent même des bonus de parrainage ou des promos sur des taux d'intérêt alléchants. » Des avantages en espèces sonantes et réverbérantes donc qui, eux, n'ont rien de virtuel. Et qui sont rendus possibles par des structures à coût très réduit. Pas ou peu d'agences « physiques », des conseillers peu nombreux puisque les internautes gèrent les opérations du quotidien eux-mêmes, des économies de papier grâce au tout numérique... Un bémol, pourtant. Les banques en ligne réservent leurs services à une clientèle qui a les moyens. C'est le patrimoine qui rapporte, pas le Codevi du petit épargnant. D'où une politique de filtrage à l'ouverture de compte : justifier de trois mois de salaire consécutifs (voir page 7).

Clients des banques classiques insatisfaits

Mais les Français sont-ils prêts à confier leurs économies à des entreprises aussi abstraites à leurs yeux ? Pas encore tout à fait. Dans son « Étude des comportements des Français avec leur banque » du 12 janvier dernier, Franck Lehuédé constate que les cyberbanques restent encore méconnues. Un obstacle qui devrait vite disparaître. « Les clients se montrent de plus en plus insatisfaits de leur banque classique, jugée trop chère », déclare-t-il. Nathalie Florent, directrice marketing nouveaux clients chez Monabanq, se montre également confiante dans l'avenir de ces entreprises d'un nouveau genre : « Même si elles ne sont pas encore culturellement installées, les banques en ligne font de plus en plus parler d'elles.



Suivre ses comptes sur Internet : oui, mais les craintes subsistent en matière de sécurité notamment.

Il ne reste que quelques freins à lever, notamment concernant la sécurité. »
Le mot est lâché. Même s'ils sont de moins en moins réticents, beaucoup d'internautes hésitent encore à entrer leur numéro de carte bleue sur le Net, y compris pour un simple achat en ligne.

Crainte des pirates du Web ou des voleurs de grand chemin virtuel. Nathalie Florent rassure : « Nous possédons des systèmes d'authentification renforcée et les sites sont sécurisés avec deux codes. Le succès des banques en ligne ne se fera qu'au prix d'une sécurité

absolue, même si nous savons que, toute façon, ceux qui n'ont pas encore franchi cette barrière psychologique ne viendront pas chez nous. » Vu la vitesse à laquelle se développe Internet, ceux-là devraient être de moins en moins nombreux.